

nant la mer sillonnée par les steamers et par les voiles blanches, que l'auteur enthousiasmé proclame Alger la première station hivernale du monde.

En un mot, le livre de M. Dumont est écrit pour tout le monde ; pour le voyageur et le malade, auxquels il servira de guide et de conseiller ; pour le lecteur moins heureux qui voyage dans son fauteuil et qui se divertit des aventures d'autrui. Il faut donc souhaiter à ce charmant ouvrage le franc succès qu'il mérite.

EMMANUEL VINGTRINIER.

UN CONCERT D'AMATEURS

En dehors du public qui n'accepte dans les arts que les noms connus et les réputations faites, il y a des hommes qui recherchent les origines d'une notoriété et s'intéressent au lancement, si l'on peut dire ainsi, d'un auteur et de ses œuvres. C'est à ceux-ci que s'adressent les lignes suivantes :

Dimanche dernier, le cercle des employés de commerce, rue Vieille-Monnaie, passage Thiaffait, réunissait malgré une soirée exceptionnellement belle, une foule à faire reculer les murs de la salle. Quel était donc le spectacle de grande attraction qui causait une telle affluence ? C'était la représentation théâtrale, donnée en petit, d'un opéra comique, écrit par M. Alexis Rousset et mis en musique par M. Henri Gaget.

M. Rousset, vieillard octogénaire d'une verdeur incomparable, est trop connu dans le monde littéraire, par ses différentes productions, notamment par ses *Fables*, pour qu'il ait ici besoin d'éloges et de compliments. Quant à M. Gaget,